

Cours d'Arithmétique dans l'ensemble \mathbb{Z}

Niveau : 1^{ère} Sciences mathématiques

Activité :

Montrer que la somme de trois entiers relatifs est divisible par 3

I- Divisibilité dans \mathbb{Z}

1. Divisibilité dans \mathbb{Z}

Définition :

Soient a et b deux entiers relatifs.

On dit que b divise a si et seulement si il existe un entier relatif k tel que $a = kb$.

On dit alors que b est un diviseur de a ou encore que a est un multiple de b .

Exemples :

- $45 = 3 \times 15$: 3 et 15 sont donc des diviseurs de 45.
- $(-12) = 2 \times (-6)$: 2 et -6 sont donc des diviseurs de -12.
- Soit $n \in \mathbb{N} - \{0; 1\}$. $n^3 - n = n(n - 1)(n + 1)$: Les nombres n , $(n - 1)$ et $(n + 1)$ sont des diviseurs de $n^3 - n$

Remarques :

- Tout nombre entier a est un diviseur de 0, en effet : $0 = a \times 0$
- 0 ne divise aucun entier non nul.

2. Propriétés :

- Soit $n \in \mathbb{Z}^*$. Tout diviseur d de n vérifie : $1 \leq |d| \leq |n|$
- tout entier relatif non nul a un nombre fini de diviseurs.
- Divisibilité et opérations : Dans \mathbf{Z} :

Si a divise b et a divise c , alors pour tous entiers m et n , a divise $mb + nc$

Exercice d'application :

Montrer dans \mathbb{Z} que si $a/2b + 3c$ et $a/b + c$ alors a/b et a/c

3. Division euclidienne dans \mathbb{Z}

Propriété et définition :

$$\forall (a; b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^*, \exists! (q; r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N} : a = bq + r \text{ et } 0 \leq r < |b|$$

On dira que l'on a effectué, ou écrit, la *division euclidienne* de a par b .

a est le dividende, b est le diviseur, q est le quotient, et r est le reste.

Preuve :

➤ Cas ou $b > 0$

Posons $q = E\left(\frac{a}{b}\right)$. On a alors : $q \leq \frac{a}{b} < q + 1$. D'où $0 \leq a - bq < b$.

Posons $r = a - bq$.

On a donc $a = bq + r$.

Montrons par l'absurde que r est unique.

Supposons :

$\exists (q, q') \in \mathbb{Z}^2 ; \exists (r, r') \in \mathbb{N}^2$ tels que :

$$a = bq + r ; a = bq' + r' ; 0 \leq r < b ; 0 \leq r' < b.$$

Alors :

$b(q - q') = r' - r$ et $-b < r' - r < b$. D'où : $-b < b(q - q') < b$ donc $-1 < q - q' < 1$ c.à.d. $q - q' = 0$ donc $q = q'$ d'où $r = r'$

➤ Cas où $b < 0$:

$$b < 0 \Rightarrow -b > 0 \Rightarrow \exists! (q; r) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N} : a = b(-q) + r \text{ et } 0 \leq r < -b$$

Exemples :

$$\text{Division de } -53 \text{ par } -9 : -53 = (-9) \times 6 + 1$$

Exercice d'application :

le quotient dans la division euclidienne de 1517 par un entier naturel x est 75.

Calculer x et le reste.

II. Congruences

a, a', b, b', c sont deux entiers relatifs et n un entier naturel non nul.

1. Définition :

On dit que a est congru à b modulo n lorsque $a - b$ est un multiple de n

On écrit alors $a \equiv b[n]$

Exemples :

$$13 \equiv -12 [5] ;$$

$$27 \equiv 103 [2] ;$$

$$15 \equiv -12 [9]$$

2. Propriétés :

La congruence modulo n est une relation d'équivalence c.à.d. qu'elle est :

- Réflexive : $a \equiv a[n]$
- Symétrique : si $a \equiv b[n]$ alors $b \equiv a[n]$, c'est pourquoi on dit souvent que a et b sont congrus modulo n .
- Et transitive : si $a \equiv b[n]$ et $b \equiv c[n]$ alors $a \equiv c[n]$

3. Propriétés :

La congruence modulo n est compatible avec l'addition et avec la multiplication dans \mathbb{Z}
c.à.d. :

a) Si $a \equiv a'[n]$ et $b \equiv b'[n]$ alors $a + b \equiv a' + b'[n]$

b) Si $a \equiv a'[n]$ et $b \equiv b'[n]$ alors $ab \equiv a'b'[n]$

Conséquence : Compatibilité avec les puissances :

Si $a \equiv b[n]$ alors pour tout $k \in \mathbb{N}^*$ on a : $a^k \equiv b^k[n]$

3. Propriété caractéristique :

$$a \equiv b[n] \Leftrightarrow (a \text{ et } b \text{ ont le même reste dans la division euclidienne par } n)$$

Cas particulier :

On a : $a \equiv r[n]$ avec r est le reste dans la division euclidienne de a par n

Preuve :

(\Rightarrow) Supposons $a \equiv b[n]$ c.à.d. $n|a - b$. On a :

$\exists(q, q') \in \mathbb{Z}^2 ; \exists(r, r') \in \mathbb{N}^2$ tels que :

$$a = nq + r \text{ et } b = nq' + r' \text{ et } 0 \leq r < n ; 0 \leq r' < n$$

$$\text{Donc : } a - b = n(q - q') + r - r'$$

$$\text{Et } -n < r' - r < n. \text{ Or } n|a - b$$

$$\text{Donc } n|r - r'$$

$$\text{D'où } r - r' = 0 \text{ c.à.d. } r = r'$$

(\Leftarrow) Supposons que a et b ont le même reste r dans la division euclidienne par n .

Donc

$$\exists(q, q') \in \mathbb{Z}^2 : a = nq + r \text{ et } b = nq' + r.$$

$$\text{D'où } a - b = n(q - q') \text{ donc } a \equiv b[n].$$

Exercices d'application :

Exercice 1 :

Déterminer le reste de la division euclidienne de a par b dans les cas suivants :

a) $a = 7^{61}$; $b = 4$

b) $a = 17^{500}$; $b = 7$

c) $a = 222^{333} + 333^{222}$; $b = 5$

Exercice 2 :

Montrer que pour tout entier naturel n on a :

a) Le nombre $7^{3n} - 1$ est divisible par 9

b) Le nombre $3^{6n+3} + 1$ est divisible par 7

c) Le nombre $3^{6n+2} + 3^{3n+1} + 1$ est divisible par 13

4. Ensemble quotient $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$:

a. Définitions :

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

i) Soit $a \in \mathbb{Z}$.

La classe d'équivalence de a est l'ensemble des entiers relatifs x congrus à a modulo n .

Elle est notée \bar{a} . (ou \dot{a} ou $Cl(a)$)

On a alors :

$$\bar{a} = \{x \in \mathbb{Z} / x \equiv a[n]\}$$

Et on a :

$$\bar{a} = \{x \in \mathbb{Z} / x \text{ a le même reste que } a \text{ dans la division euclidienne par } n\}$$

ii) L'ensemble noté

$$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z} = \{\bar{x} / x \in \mathbb{Z}\}$$

est appelé l'ensemble quotient de \mathbb{Z} par la relation de congruence modulo n .

Exercice d'application :

Déterminer $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ pour $n \in \{1; 2; 3; 4\}$

b. Propriétés :

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On a :

i) Il existe n classes d'équivalence modulo n et on a : $\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}} = \{\overline{0}; \overline{1}; \overline{2}; \dots; \overline{n-1}\}$

ii) $\mathbb{Z} = \overline{0} \cup \overline{1} \cup \overline{2} \cup \dots \cup \overline{n-1}$ et $\forall (r; r') \in \{0; 1; 2; \dots; n-1\}^2$ on a :

$$\overline{r} = \overline{r'} \Leftrightarrow r = r' \text{ et } r \neq r' \Leftrightarrow \overline{r} \cap \overline{r'} = \emptyset$$

iii) $\forall a \in \mathbb{Z}; \exists ! r \in \{0; 1; 2; \dots; n-1\}; a \in \overline{r}$

c. Opérations dans $\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}$:

a. Définitions :

On définit dans $\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}$ l'addition et la multiplication par :

$$\forall (\overline{a}; \overline{b}) \in \left(\frac{\mathbb{Z}}{n\mathbb{Z}}\right)^2 : \overline{a} + \overline{b} = \overline{a+b} \text{ et } \overline{a} \times \overline{b} = \overline{ab}$$

Exercices d'application :

Exercice 1 :

Calculer dans $\frac{\mathbb{Z}}{10\mathbb{Z}}$:

$$\overline{3} \times \overline{7}; \overline{3} + \overline{7}; \overline{9} \times \overline{9}; \overline{3}^{100}$$

Exercice 2 :

Résoudre dans $\frac{\mathbb{Z}}{8\mathbb{Z}}$ les équations :

$$\overline{2}x = \overline{4}; \overline{3}x^2 + \overline{4}x + \overline{1} = \overline{0}$$

Exercice 3 :

Résoudre dans $\left(\frac{\mathbb{Z}}{7\mathbb{Z}}\right)^2$ le système :

$$\begin{cases} \overline{3}x + 5\overline{y} = \overline{6} \\ x + \overline{2}y = \overline{3} \end{cases}$$

III. Nombres premiers

Activités :

Citer les diviseurs positifs des nombres : 2 ; 13 ; 41 ; 101

1. Définition :

Un entier naturel n est premier si et seulement s'il a exactement 2 diviseurs positifs.

Remarques :

- ✓ 2 est le seul nombre premier pair.
- ✓ 1 n'est pas un nombre premier.

Exercice d'application :

Préciser les nombres premiers parmi les nombres suivants :

47 ; 51 ; 783 ; 111111

2. Test de primalité d'un entier.

Propriétés :

- i) Le plus petit diviseur positif autre que 1 d'un entier naturel supérieur ou égal à 2 est un nombre premier.
- ii) Soit $n \in \mathbb{N}/n \geq 2$. On a :
(n est premier) si et seulement si (n n'est divisible par aucun nombre premier dont le carré est inférieur à n)

Démonstrations :

- i) Si n n'est pas premier alors n possède un plus petit diviseur d distinct de 1 et de n :

$$2 \leq d < n$$

Si d n'est pas premier alors d possède un diviseur d' tel que : $2 \leq d' < d$. d' est un diviseur de n tel que $2 \leq d' < d < n$. Contradiction.

- ii) Supposons n non premier. Soit p le plus petit diviseur de n distinct de 1. $2 \leq p < n$

On a : $\exists k \in \mathbb{Z} : n = pk$ donc k divise n et $2 \leq k \leq p < n$ donc $p \leq k \Rightarrow p^2 \leq kp = n$

Remarque :

il y'a 25 Nombres premiers inférieurs ou égal à 100 :

2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41,
43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89 et 97

Exercice d'application :

Déterminer parmi les nombres suivants ceux qui sont premiers :

1499 ; 961 ; 1001 ; 2501 ; 4441

3. Théorème fondamental de l'arithmétique :

Tout entier naturel $n \geq 2$ se décompose en un produit de facteurs premiers et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près sous la forme :

$$n = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_k^{\alpha_k}$$

Avec $p_1; p_2; \dots; p_k$ des nombres premiers et $\alpha_1; \alpha_2; \dots; \alpha_k$ des entiers naturels.

Conséquences :

- Soit $d \in \mathbb{N}^*$ et $n \in \mathbb{N}^*$

$$(d \text{ est un diviseur de } n) \Leftrightarrow d = p_1^{\beta_1} p_2^{\beta_2} \dots p_k^{\beta_k}$$

avec $\beta_1; \beta_2; \dots; \beta_k \in \mathbb{N}$ et $\beta_i \leq \alpha_i$

- Le nombre de diviseurs positifs de n est : $(1 + \alpha_1)(1 + \alpha_2) \dots (1 + \alpha_k)$

Démonstrations :

Existence de la décomposition

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que : $n \geq 2$

- Si n est premier on a : $n = n$

- Sinon , alors le plus petit diviseur p_1 de n distinct de 1 est premier et on a : $\exists q_1 \in$

$$\mathbb{N}^* : n = p_1 q_1$$

Si q_1 est premier alors $n = p_1 q_1$

Sinon : alors le plus petit diviseur p_2 de q_1 distinct de 1 est premier et on a : $\exists q_2 \in$

$$\mathbb{N}^* : q_1 = p_2 q_2$$

Si q_2 est premier alors $n = p_1 p_2 q_2$ avec $2 \leq p_k \leq \dots \leq p_2 \leq p_1 < n$ et ainsi de suite
...

Comme l'ensemble des diviseurs de n est fini alors cette algorithmes d'arrête et on aura : $n = p_1 p_2 \dots p_k$

Unicité de la décomposition (Th. De Gauss : Niveau Bac.Sc.Maths)

Supposons que n a deux décompositions en un produit de facteurs premiers :

$$n = p_1 p_2 \dots p_k = q_1 q_2 \dots q_{k'}, \text{ avec } k \leq k' \text{ et } k = k'$$

$p_1 | n \Rightarrow p_1 | q_1 q_2 \dots q_{k'}$, or $q_1; q_2; \dots; q_{k'}$ sont premiers donc $\dots \exists m \in \{1; 2; \dots; k'\} /$

$$p_1 = q_m$$

De même pour $p_2; p_3; \dots; p_k \dots$ donc $k = k'$ et $\{p_1; p_2; \dots; p_k\} = \{q_1; q_2; \dots; q_{k'}\}$

4. Théorème :

Il y a une infinité de nombres premiers

Démonstration : Par l'absurde

Supposons que l'ensemble P des nombres premiers positifs est fini : $P = \{p_1; p_2; \dots; p_k\}$

Examinons le nombre $n = p_1 p_2 \dots p_k + 1$

Comme $n \geq 2$ alors d'après le théorème fondamental de l'arithmétique

$$\exists p \in P / p \text{ divise } n$$

Or p divise $p_1 p_2 \dots p_k$ donc p divise 1. Contradiction. Donc P est infini.

Exercice d'application :

Décomposer en produit de facteurs premiers les nombres suivants :

$$a = 2772; b = 2904; c = 3276$$

En déduire le PGCD et le PPCM de

1. a et b
2. b et c
3. a, b et c

IV. Plus grand diviseur commun- Plus petit multiple commun

1. Définitions :

Soient $a, b \in \mathbb{Z}^*$

-Le plus grand diviseur commun de a et b est le plus grand commun diviseur de a et b noté $PGCD(a, b)$ ou $a \wedge b$ ou $\Delta(a, b)$

- Le plus petit multiple commun de a et b est le plus petit commun multiple strictement positif de a et b noté $PPCM(a, b)$ ou $a \vee b$ ou $M(a, b)$

Remarque :

Si dans \mathbb{Z} on a : $a = bx + c$ alors : $a \wedge b = x \wedge c$

2. Propriétés :

Si $a = \varepsilon \prod_{i=1}^k p_i^{\alpha_i}$ et $b = \varepsilon \prod_{i=1}^k q_i^{\beta_i}$; $\varepsilon \in \{-1; 1\}$ et $p_1; p_2; \dots; p_k$; $q_1; q_2; \dots; q_k$ étant des nombres premiers alors :

$$a \wedge b = \prod_{i=1}^k p_i^{\gamma_i}$$

$$a \vee b = \prod_{i=1}^k p_i^{\mu_i}$$

Avec $\gamma_i = \inf\{\alpha_i; \beta_i\}$; $\mu_i = \sup\{\alpha_i; \beta_i\}$ pour tout $i \in \mathbb{N}$ et $0 \leq i \leq k$

3. Propriétés :

Pour tous $a, b, c \in \mathbb{Z}$ on a :

$$i) \quad a \wedge b = b \wedge a \quad ; \quad a \vee b = b \vee a$$

$$ii) \quad (a \wedge b) \wedge c = a \wedge (b \wedge c) \quad ; \quad (a \vee b) \vee c = a \vee (b \vee c)$$

$$iii) \quad a|b \Leftrightarrow a \wedge b = |a| \quad ; \quad a|b \Leftrightarrow a \vee b = |b|$$

$$iv) \quad (ca) \wedge (cb) = |c|(b \wedge a) \quad ; \quad (ca) \vee (cb) = |c|(b \vee a)$$

$$v) \quad (a \wedge b) \times (a \vee b) = |ab|$$

4. Algorithme d'Euclide :

Propriétés :

- Si $(a, b) \in \mathbb{N}^{*2}$ tel que b ne divise pas a et si r est le reste de la division euclidienne de a par b alors : $a \wedge b = b \wedge r$
- Le $PGCD(a, b)$ est le dernier reste non nul dans l'algorithme des divisions successives de a par b

De plus on a :

- Pour tous $d \in \mathbb{N}^*$; $a, b \in \mathbb{Z}^*$, on a : $a \wedge b = d \Rightarrow \exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2 : d = au + bv$

L'implication réciproque est fausse.

Preuve :

Division euclidienne de a par b : $a = bq_1 + r_1$; $0 \leq r_1 < b$

→ Si $r_1 = 0$ alors b divise a et $PGCD(a ; b) = b$

→ Sinon $r_1 \neq 0$ alors : $b = q_2r_1 + r_2$; $0 \leq r_2 < r_1$

→ Si $r_2 = 0$ alors r_1 divise b et $PGCD(a ; b) = PGCD(b ; r_1) = r_1$

→ Sinon : $r_1 = q_3r_2 + r_3$; $0 \leq r_3 < r_2$ et on a : $a \wedge b = b \wedge r_1 = r_1 \wedge r_2 = r_3$

→... Ainsi on construit ainsi une suite $(r_k)_{k \geq 1}$ strictement décroissante d'entiers naturels donc elle est finie tels que :

$$b > r_1 > r_2 > r_3 > \dots > r_n > 0 \text{ et } r_{n+1} = 0$$

Avec n le plus petit entier tel que :

$$r_n \neq 0 \text{ et } r_{n+1} = 0. \text{ Donc } a \wedge b = b \wedge r_1 = \dots = r_n \wedge 0 = r_n$$

Comme chaque reste s'écrit sous forme d'une combinaison linéaire de a et b alors le dernier reste non nul aussi, qui est le pgcd de a et b .

Généralisation :

Dans \mathbb{Z} :

$$a_1 \wedge a_2 \wedge \dots \wedge a_n = d \Rightarrow \exists (u_1, u_2, \dots, u_n) \in \mathbb{Z}^n : a_1u_1 + a_2u_2 + \dots + a_nu_n = d$$

Preuve : A faire par récurrence

Exercices d'application :

Exercice 1 :

Soit $n \in \mathbb{N} / n \geq 5$. Il s'agit de déterminer le $\text{pgcd}(2n + 1; n - 5)$.

Pour cela :

-Démontrer que : $\text{pgcd}(2n + 1; n - 5) = \text{pgcd}(n - 5; 11)$

-En déduire les valeurs possibles du $\text{pgcd}(2n + 1; n - 5)$ suivant les valeurs de n .

Exercice 2 :

Déterminer le pgcd de a et b :

$$a) a = 2323 ; b = 2020 \quad b) a = 57123 ; b = 34722$$

Exercice 3 :

Déterminer $d = a \wedge b$ puis déterminer u et v dans \mathbb{Z} tels que : $au + bv = d$

$$a) a = 202; b = 33 \quad b) a = 1050; b = 735$$